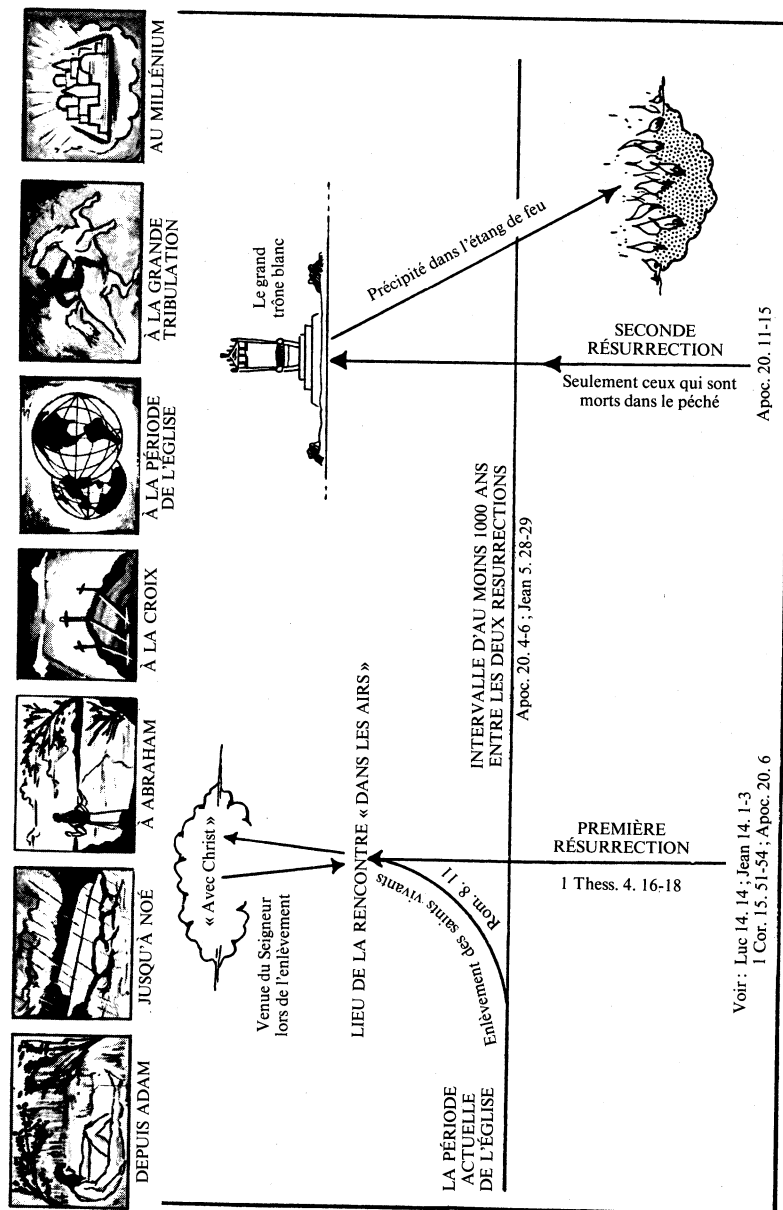




Les deux résurrections

Dans la leçon précédente nous avons remarqué qu'au retour du Seigneur pour chercher ses rachetés, tous les morts en Christ ressusciteront et, avec les croyants vivants, seront enlevés dans des corps transformés pour aller à sa rencontre dans les airs. Ainsi Jésus-Christ accompagnera tous les siens dans la maison du Père. La Bible n'enseigne nulle part une résurrection simultanée pour toute l'humanité. Au contraire, elle annonce deux résurrections distinctes et opposées, la première pour ceux qui sont justifiés, la deuxième pour ceux qui ne le sont pas. La première est une résurrection de « vie » et concerne « les justes », la deuxième de damnation et concerne « les injustes » (voir Jean 5. 28-29 ; Actes 24. 15). Mille ans au moins les séparent (voir Apo. 20. 4-6). Etudions d'abord la résurrection en elle-même avant de considérer ses aspects.

LA RÉSURRECTION EN ELLE-MÊME

Il est courant dans certains milieux, soit de douter discrètement de cet enseignement soit de nier ouvertement de la résurrection après la mort. On soulève toutes sortes d'objections. Mais avant de nous tourner vers l'avenir, jetons un coup d'œil sur le passé et posons-nous la question : Y a-t-il eu autrefois des morts qui aient été ressuscités ? La réponse est franchement positive. Le passé en fournit plusieurs exemples concrets. Au temps de l'Ancien Testament, le prophète Elie ressuscita un garçon (1 Rois 17. 17-24) ; Elisée fit de même (2 Rois 4. 32-35). Puis notre Seigneur redonna la vie à trois personnes au moins, une fillette de 12 ans (Matt. 9. 23-25 ; Marc 5. 37-43), un jeune homme (Luc 7. 12-15) et Lazare (Jean 11. 43-44). Les apôtres du Christ, Pierre et Paul ressuscitèrent aussi deux personnes, Dorcas (Actes 9. 36-41) et Eutychus (Actes 20. 9-10).

Si nous acceptons la véracité de ces faits historiques, il ne sera pas difficile de croire que ce que Dieu a fait dans le passé il est capable de le faire encore dans l'avenir. Mais si nous doutons de ces miracles, nous faisons de Jésus un imposteur ou un trompeur.

- 5 La résurrection s'applique toujours au corps et jamais à l'âme. L'âme et l'esprit ne meurent pas, étant immortels (Matt. 10. 28 ; Luc 8. 55). Le corps seul est mortel (Rom. 8. 11). (Mortel signifie : soumis à la mort). C'est là un point essentiel dont il faut se souvenir.
- 10 En outre, la doctrine de la résurrection s'accorde non seulement avec la révélation divine, mais aussi avec la raison. Nous en avons une image chaque fois que nous dormons et que nous nous réveillons. Chaque fois aussi que nous semons une graine et que nous observons sa croissance hors de la terre sous sa forme nouvelle, pleine
- 15 de vie et de beauté, nous assistons non seulement à un miracle, mais aussi à une vivante parabole. Aucun homme de science ne peut expliquer entièrement ce mystère ni le reproduire. En tombant dans la terre et en mourant, la graine est sortie de cette mort d'une façon mystérieuse et s'est reproduite à une très grande échelle
- 20 (voir Jean 12. 24 ; 1 Cor. 15. 36). Et la fleur ou le fruit est vraiment le corps de résurrection de la semence qui est jetée en terre.

SES ASPECTS

- Nous avons déjà souligné que la première résurrection, étant une résurrection de vie, n'affecte que les justes (Jean 5. 28-29 ; Luc
- 25 14. 14). Tandis que la seconde est une résurrection de damnation et de condamnation. Mille ans au moins les séparent (Apo. 20. 4-5). Elles diffèrent donc à la fois dans leur nature et dans le temps et doivent être clairement distinguées.

- En fait, la première résurrection se déroule véritablement en trois
- 30 temps : la résurrection du Seigneur Jésus, celle des croyants à leur enlèvement et la résurrection des saints martyrs à la fin du temps de la Tribulation. Ce ne sont pas trois résurrections mais une seule accomplie en trois phases. Cela fait penser à la moisson d'Israël dans

l'Ancien Testament. D'abord, l'agriculteur coupait la gerbe de prémices (premiers fruits) et la présentait devant le Seigneur, après quoi il moissonnait son champ. Puis l'étranger et le pauvre allaient glaner dans le champ (voir Lévit. 23. 10, 22 ; Deut. 24. 19).

Les prémices correspondent à la résurrection personnelle de Jésus 5 (voir 1 Cor. 15. 20-23), tandis que la moisson nous parle du grand rassemblement qui aura lieu quand le Seigneur reviendra.

Ensuite, les glanures sont une image des martyrs qui ressusciteront à la fin de la Tribulation.

A la question des sceptiques : « Comment se fera la résurrection ? », 10 le Saint-Esprit répond par l'intermédiaire de Paul en se servant de trois paraboles empruntées à la nature — une au règne végétal, une au règne animal, et une au domaine cosmique.

1. Le règne végétal (1 Cor. 15. 35-38)

La croissance d'une semence qu'on a plantée et qui meurt dans la 15 terre est un phénomène que l'homme ne peut reproduire à cause de l'inexplicable principe de vie caché dans la graine. Tout en mourant, elle ne cesse pas d'exister ; elle va plutôt revivre dans un corps semblable mais pourtant différent de celui qui l'a engendré. Il y a ainsi à la fois identité et distinction. C'est l'homme qui meurt et 20 c'est comme homme qu'il sera ressuscité. Mais ce nouveau corps sera aussi différent que la fleur l'est de la graine qui l'a produite. En fait il ressemblera au corps du Seigneur Jésus ressuscité (voir Phil. 3. 20-21 ; 1 Jean 3. 2).

2. Le règne animal (1 Cor. 15. 39)

 25

Nous trouvons là quatre types de corps, tous différents. Le corps 30 humain, le corps de l'animal, le corps du poisson et celui léger et couvert de plumes de l'oiseau. Chacun est parfaitement adapté à son milieu. Evidemment la matière de notre corps actuel, faite de chair et de sang, convient seulement à la vie terrestre, si bien que lorsque les cosmonautes s'élèvent dans l'espace ils doivent pour survivre se munir de tout l'équipement nécessaire : atmosphère, vè-

tement, nourriture, etc. Lorsque le croyant recevra son corps ressuscité, ce dernier sera alors parfaitement adapté à son esprit.

3. le domaine cosmique (1 Cor. 15. 40-41)

5 Les corps célestes diffèrent entre eux comme les corps terrestres dans leur composition, leur fonction et leur gloire. Chaque élément du système solaire joue le rôle particulier que lui assigne son Créateur. Pas d'uniformité monotone ; chacun a ses caractères distinctifs. A la première résurrection, quand tous les croyants se lèveront
10 « à un signal donné, à la voix de l'archange et au son de la trompette de Dieu », chacun sera revêtu d'un nouveau corps qui sera incorruptible, glorieux, puissant, spirituel (v. 42-44), et parfaitement adapté à l'individu ; ce corps sera non pas angélique mais semblable à celui du Christ glorifié. « Car notre cité à nous est dans les
15 cieux d'où nous attendons aussi comme Sauveur, notre Seigneur Jésus-Christ » (Phil. 3. 20).